



Dossier de presse

MAISON DE FORCE

Exposition à AEDAEN Gallery, Strasbourg
Du 25.09.2020 au 17.10.2020

Vernissage privé et visite presse en avant-première le jeudi 24 septembre 2020 à 17h.
Vernissage public le vendredi 25 septembre 2020 à 17h.

Du 25 septembre au 17 octobre 2020, le collectif artistique Eaux Fortes présente une exposition d'envergure à AEDAEN Gallery à Strasbourg. Intitulée *Maison de Force*, cette manifestation propose un parcours artistique, réflexif, sensible et esthétique hors des sentiers battus.

Dans un décor immersif qui transforme AEDAEN en lieu de vie, 26 artistes internationaux et un collectif engagé remettent en question la «force» comme impératif, et tentent de donner au sensible une place nouvelle dans la construction de nos imaginaires et de nos sociétés. Les œuvres exposées décortiquent les relations de pouvoir, analysent la mécanique des modèles asservissants, et identifient des moyens de les démanteler, les déconstruire, d'entrer en résistance. Pour beaucoup, les pratiques de ces artistes apparaissent comme des recettes magiques libératrices, qui permettent d'imaginer autrement nos relations.

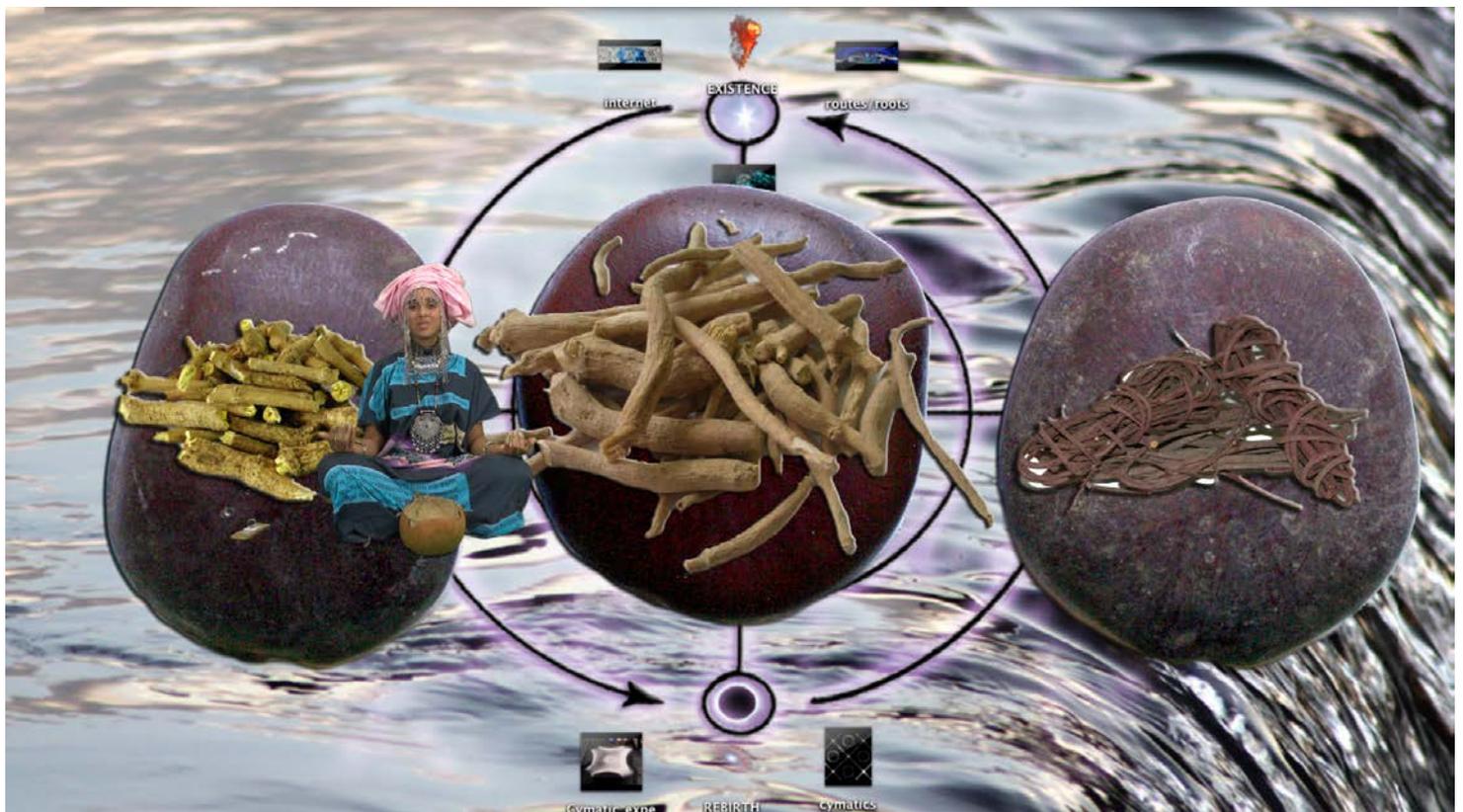
Avec : Sylvie Blocher, Edwige Aplogan, Emo de Medeiros, Tabita Rézaire, Geneviève Aïssi, Thiemoko Claude Diarra, Bettie Nin, Jean David Nkot, Eric Androa Mindre Kolo, Paola Guigou, Beya Gille Gacha, Ghizlane Sahli, Cléopée Moser, José Aparício Gonçalves, Hoàng Lê, Tickson Mbuyi, Ida Simon Raynaud, Precy Numbi, Mickaël Dragicevic, Nyaba Leon Ouedraogo, Nathalie Seiller et Caroline Veith, Anita Mobando a.k.a. New mama, Mour Fall, Marie Edith Charni Robinne et Lucie Nichelmann. Avec une projection spéciale de François Knoetze, une performance inaugurale d'Eric Androa Mindre Kolo et du collectif Eaux Fortes, et l'aimable participation des chercheur.ses Yves Citton, Kahena Sanaâ, et du laboratoire Hyperthèses (Robin Birgé et Sarah Calba).

L'exposition :

L'exposition **Maison de Force** propose un parcours polyphonique et initiatique qui révèle les enjeux socio-politiques que cache la fabrique des imaginaires de ladite "faiblesse". Souvent associée à la manifestation assumée d'une violence autoritaire, valorisée pour sa capacité à soumettre et dominer, attribut physique et apologie de la virilité, **la force est régulièrement opposée dans le sens commun au fait d'être "sensible", "vulnérable"**.

Omniprésentes dans nos actualités, nos quotidiens, nos environnements visuels, **les images de la force imprègnent nos imaginaires collectifs**. Les représentations qui en découlent sont à interroger pour penser différemment le tissage de nos relations, intimes, publiques, entre corps et dans nos environnements. Entre figures de "héros" et images des "victimes", nos pensées, nos corps et nos attitudes, se nourrissent de nombreuses images archétypales, révélatrices des passions qui agitent nos temps et des violences systémiques qui cadrent nos évolutions. En questionnant la nature des représentations de la force qui peuplent notre quotidien, mais surtout, **en mettant en lumière des "forces" passées sous silence, oubliées, méconnues ou encore insoupçonnées**, l'exposition **Maison de Force** s'attaque aux idées reçues et donne matière à rêver autrement dans un espace où ces différentes problématiques s'entrechoquent.

Au sein d'une scénographie immersive, construite à l'image d'une maison idéale, le collectif Eaux Fortes rassemble des œuvres de provenances artistiques, politiques et géographiques diverses, qui, toutes, négocient avec l'impératif de la force violente comme condition à l'ordre, et analysent les rapports qui découlent de ces impasses. Cet abri, dans lequel se dessine le parcours de l'exposition, est imaginé par les curatrices comme une cabane d'expériences, de partage et de rencontres pour les œuvres et les publics : **un dispositif pensé à la fois comme lieu d'initiation et un espace de débat**, d'échange et de réflexion collective sur l'avenir de nos mondes. Cette exposition et le parcours d'expériences qu'elle propose aux visiteurs, rappellent **l'importance de la parole des artistes dans le débat social et l'analyse de l'actualité**.



Tabita Rezaire,
Lubricate Coil Engine - Decolonial Supplication, 2017
Collective Healing Offering, 60-90 min



Le Collectif Eaux Fortes :

Eaux Fortes est un collectif d'action artistique et de recherche qui réalise des créations et des événements artistiques qui mettent au défi les frontières. Le collectif s'illustre particulièrement dans l'organisation de temps forts et de projets artistiques collaboratifs qui défendent la parole de l'art dans le débat social et permettent d'approcher les phénomènes qui agitent l'actualité cosmopolitique. Formé par les déplacements, composé d'auteur.e.s, chercheur.e.s, d'artistes et de meneur.se.s d'actions culturelles trans-géographiques, le collectif s'inscrit dans un réseau élargi d'acteurs du changement par la création, aux côtés desquels il apparaît en présence dans des projets de collaboration et d'événements d'envergure (BISO, Dakart, SUD, Moving Frontiers, Yif Menga).

Contacts

collectifeauxfortes@gmail.com

+33 6 47 67 05 33 / +33 6 71 25 99 58



www.facebook.com/EauxFortes



[@eauxfortes.collectif](https://www.instagram.com/eauxfortes.collectif)



MANIFESTO.XXI

THE ART
MOMENTUM



Visuels de référence :



Tabita Rezaire,
Sugar Walls Teardom, 2016.
Hd video, 21m 30s, Installation réalisée par Eaux Fortes.
Courtesy Tabita Rezaire et Eaux Fortes
© Tabita Rezaire



Eric Androa Mindre Kolo,
Paradoxes, 2020.
Performance, 45 min.
Courtesy Paola Guigou, Eric Androa Mindre Kolo et Eaux Fortes
© Paola Guigou



Cléophée Moser,
Souterraines, 2020.
Photographie, impression brossée sur aluminium, 50 x 70 cm.
Courtesy Cléophée Moser
© Cléophée Moser



Bettie Nin,
Carafe #Molotov, 2012.
Verre, eau, 10 x 30 x 45 cm.
Avec le soutien de Jean-Pierre Baquère, Maître d'Art, verrier flaconneur.
Courtesy Bettie Nin
© Bettie Nin



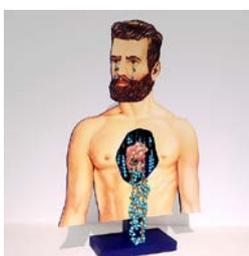
Sylvie Blocher,
Le bouquet, 2020.
Digigraphie sur papier coton mate Hahnemülhe et gouache noire, 420 x 594 mm.
Courtesy Sylvie Blocher
© Sylvie Blocher



Emo de Medeiros,
Saint Jmanbatist, 2016, série « Kaleta/Kaleta ».
Tirage inédit, papier fine art contrecollé sur aluminium 1/3, 170 x 110 cm.
Courtesy Emo de Medeiros
© Emo de Medeiros



Hoàng Lê,
Ga Vo Xa (Volailles de Vo Xa), 2018.
Cuir, acier, résine mousse, suspension, 80 x 100 x 120 cm.
Courtesy Hoàng Lê
© Hoàng Lê



José Aparício Gonçalves,
Peito rasgado em lágrimas (Poitrine d'homme déchirée par les larmes), 2019.
Sculpture en bois, imagerie médicale d'anatomie vintage modifiée et contrecollée,
perles azures et pigments bleus purs, 60 x 75 x 30 cm.
Courtesy José Aparício Gonçalves et Cléophée Moser
© José Aparício Gonçalves